

PHILIPPE SOUPAULT

# WESTWEGO

POÈME

1917-1922

ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE SIX

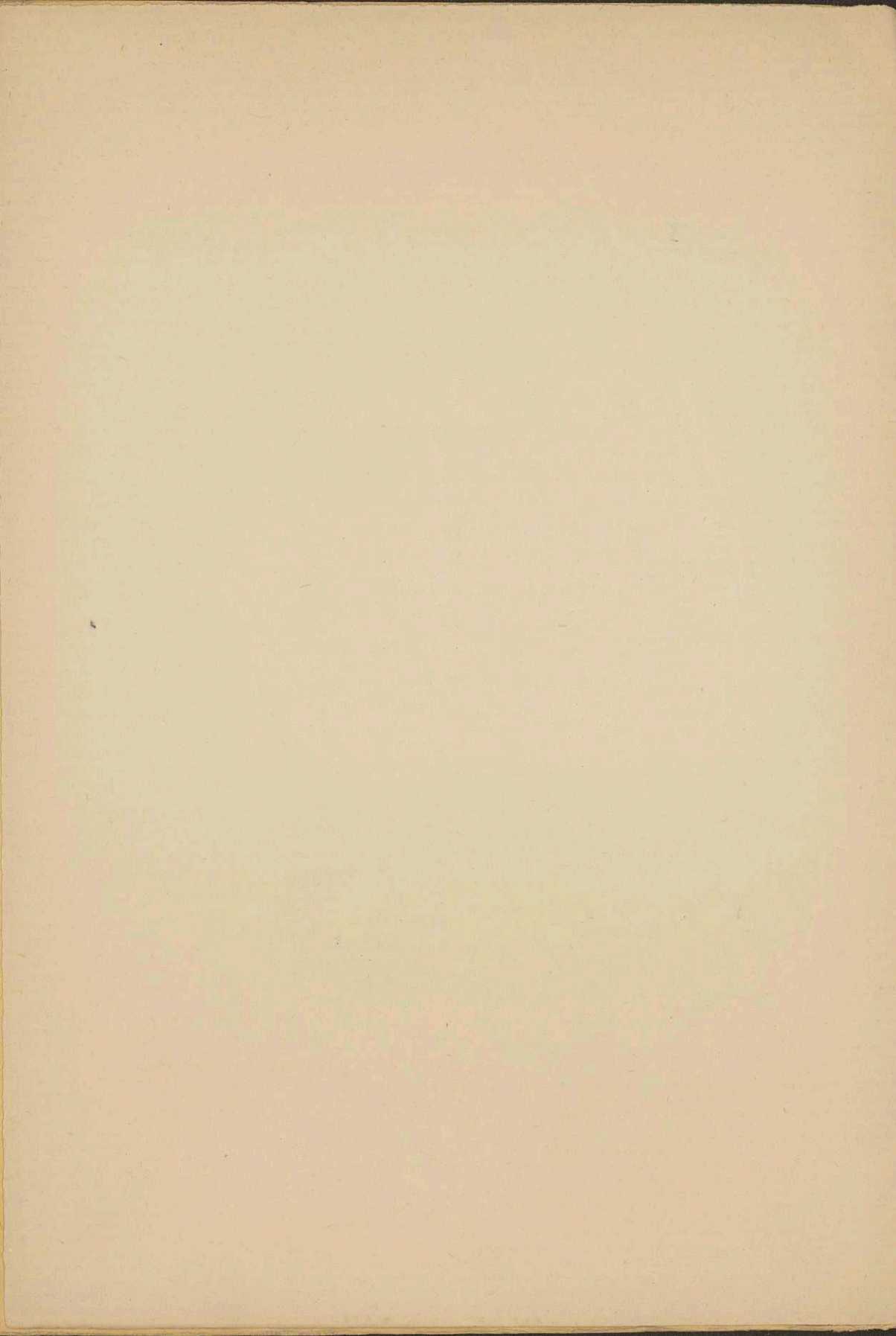
5, Avenue Lowendall

PARIS











DU MÊME AUTEUR

|   |                |
|---|----------------|
| AQUARIUM <i>Poèmes</i> (1917)   | épuisé         |
| ROSE DES VENTS <i>Poèmes</i> (1920)   | Au Sans Pareil |
| LES CHAMPS MAGNÉTIQUES (1921)<br>( <i>en collaboration avec M. André Breton</i> ) | Au Sans Pareil |
| L'INVITATION AU SUICIDE (1921)  | Hors commerce  |

A PARAÎTRE

THÉÂTRE COMPLET  
(*en collaboration avec M. André Breton*)

CHANSONS

LE BON APOTRE *Roman*

[illegible]

[illegible]





PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE

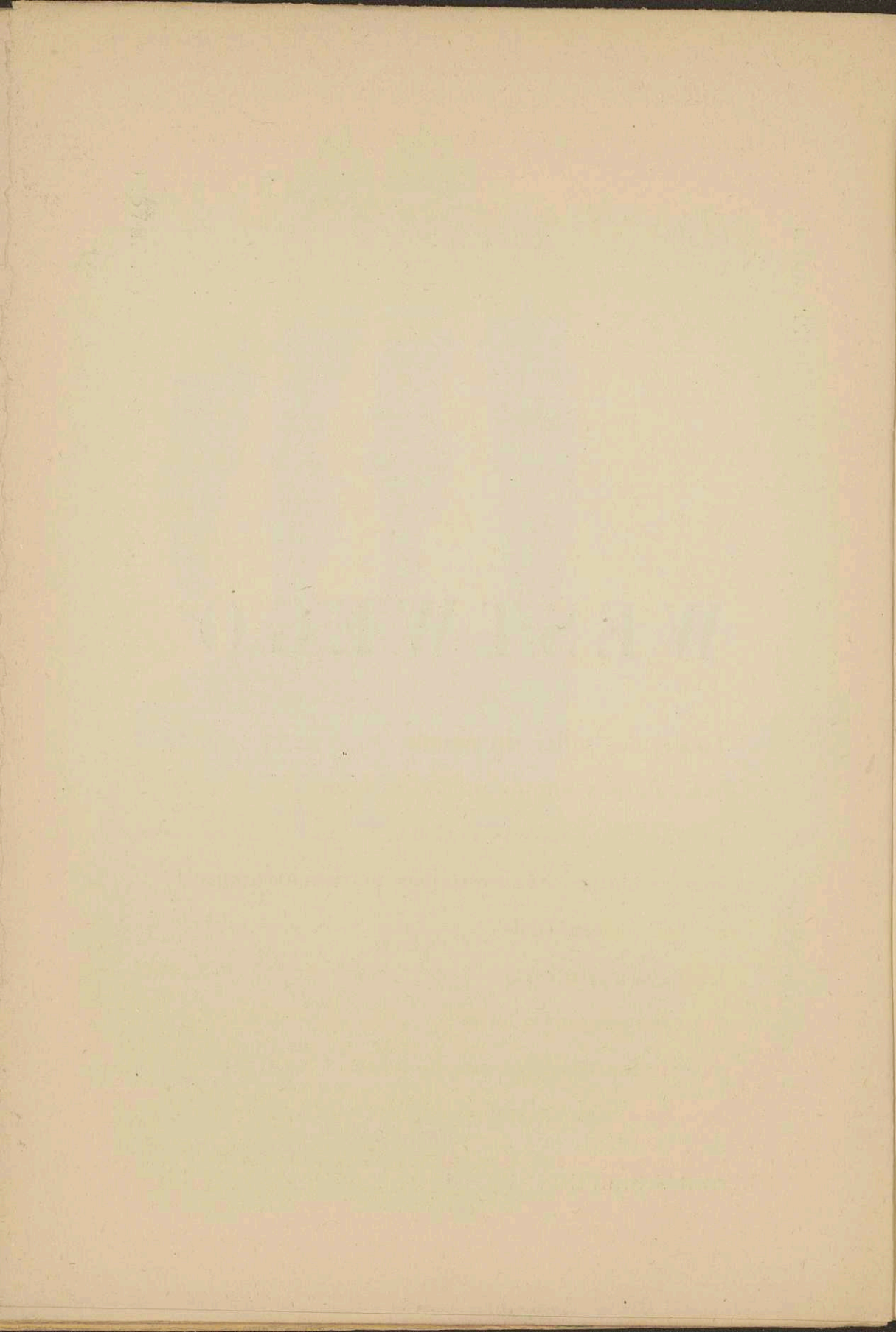
PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT

SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE

# WESTWEGO

SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT PHILIPPE SOUPAULT







Toutes les villes du monde  
oasis de nos ennuis morts de faim  
offrent des boissons fraîches  
aux mémoires des solitaires et des maniaques  
et des sédentaires  
Villes des continents  
vous êtes des drapeaux  
des étoiles tombées sur la terre  
sans très bien savoir pourquoi  
et les maîtresses des poètes de maintenant

# W E S T W E G O

Je me promenais à Londres un été  
les pieds brûlants et le cœur dans les yeux  
près des murs noirs près des murs rouges  
près des grands docks  
ou les policemen géants  
sont piqués comme des points d'interrogations  
On pouvait jouer avec le soleil  
qui se posait comme un oiseau  
sur tous les monuments  
pigeon voyageur  
pigeon quotidien  
Je suis allé dans ce quartier que l'on nomme Whitechapell  
pèlerinage de mon enfance  
où je n'ai rencontré  
que des gens très bien vêtus  
et coiffés de chapeaux haut-de-forme  
que des marchandes d'allumettes  
coiffées de canotiers

# W E S T W E G O

qui criaient comme les fermières de France  
pour attirer les clients

penny penny penny

Je suis entré dans un bar

wagon de troisième classe

où s'étaient attablés

Daisy Mary Poppy

à côté des marchands de poissons

qui chiquaient en fermant un œil

pour oublier la nuit

la nuit qui approchait à pas de loup

à pas de hibou

la nuit et l'odeur du fleuve et celle de la marée

la nuit déchirant le sommeil

c'était un triste jour

de cuivre et de sable

et qui coulait lentement entre les souvenirs



# W E S T W E G O

îles désertées orages de poussière  
pour les animaux rugissants de colère  
qui baissent la tête  
comme vous et comme moi  
parce que nous sommes seuls dans cette ville  
rouge et noire  
où toutes les boutiques sont des épiceries  
où les meilleures gens ont les yeux très bleus

Il fait chaud et c'est aujourd'hui dimanche  
il fait triste  
le fleuve est très malheureux  
et les habitants sont restés chez eux  
Je me promène près de la Tamise  
une seule barque glisse pour atteindre le ciel  
le ciel immobile  
parce que c'est dimanche  
et que le vent ne s'est pas levé

# W E S T W E G O

il est midi il cinq heures  
on ne sait plus où aller  
un homme chante sans savoir pourquoi  
comme je marche  
quand on est jeune c'est pour la vie  
mon enfance en cage  
dans ce musée sonore  
chez madame Tusseaud  
c'est Nick Carter et son chapeau melon  
il a dans sa poche toute une collection de révolvers  
et des menottes brillantes comme des jurons  
Près de lui le chevalier Bayard  
qui lui ressemble comme un frère  
c'est l'histoire sainte et l'histoire d'Angleterre  
près des grands criminels qui n'ont plus de noms  
Quand je suis sorti où suis-je allé  
il n'y a pas de cafés  
pas de lumières qui font s'envoler les paroles

# W E S T W E G O

il n'y a pas de table où l'on peut s'appuyer  
pour ne rien voir pour ne rien regarder  
il n'y a pas de verres  
il n'y a pas de fumées  
seulement les trottoirs longs comme les années  
où des taches de sang fleurissent le soir  
j'ai vu dans cette ville  
tant de fleurs tant d'oiseaux  
parceque j'étais seul avec ma mémoire  
près de toutes ses grilles  
qui cachent les jardins et les yeux

*sur les bord de la Tamise*

*un beau matin de Février*

*trois anglais en bras de chemise*

*s'égosillaient à chanter*

*trou la la trou la la trou la laire*

Autobus tea-rooms Leicester-square  
je vous reconnais je ne vous ai jamais vu



# W E S T W E G O

que sur des cartes portales  
que recevait ma bonne  
feuilles mortes  
Mary Daisy Poppy  
petites flammes  
dans ce bar sans regard  
vous êtes les amies qu'un poète de quinze ans  
admire doucement  
en pensant à Paris  
au bord d'une fenêtre  
un nuage passe  
il est midi  
près du soleil  
Marchons pour être sots  
courons pour être gais  
rions pour être forts

Etrange voyageur voyageur sans bagages

# W E S T W E G O

je n'ai jamais quitté Paris  
ma mémoire ne me quittait pas d'une semelle  
ma mémoire me suivait comme un petit chien  
j'étais plus bête que les brebis  
qui brillent dans le ciel à minuit  
il fait très chaud  
je me dis tous bas et très sérieusement  
j'ai très soif j'ai vraiment très soif  
je n'ai que mon chapeau  
clef des champs clef des songes  
père des souvenirs  
est-ce que j'ai jamais quitté Paris  
mais ce soir je suis dans cette ville  
derrière chaque arbre des avenues  
un souvenir guette mon passage  
C'est toi mon vieux Paris  
mais ce soir enfin je suis dans cette ville  
tes monuments sont les bornes kilométriques de ma fatigue

# W E S T W E G O

je reconnais tes nuages  
qui s'accrochent aux cheminées  
pour me dire adieu ou bonjour  
la nuit tu es phosphorescent  
je t'aime comme on aime un éléphant  
tous tes cris sont pour moi des cris de tendresse  
je suis comme Aladin dans le jardin  
où la lampe magique était allumée  
je ne cherche rien  
je suis ici  
je suis assis à la terrasse d'un café  
et je souris de toutes mes dents  
en pensant à tous mes fameux voyages  
je voulais aller à New-York ou à Buenos-Ayres  
connaître la neige de Moscou  
partir un soir à bord d'un paquebot  
pour Madagascar ou Shang-hai  
remonter le Mississipi



# W E S T W E G O

je suis allé à Barbizon  
et j'ai relu les voyages du capitaine Coock  
je me suis couché sur la mousse élastique  
j'ai écrit des poèmes près d'une anémone sylvie  
en cueillant les mots qui pendaient aux branches  
le petit chemin de fer me faisait penser au transcanadien  
et ce soir je souris parceque je suis ici  
devant ce verre tremblant  
où je vois l'univers  
en riant  
sur les boulevards dans les rues  
tous les voyous passent en chantant  
les arbres secs touchent le ciel  
pourvu qu'il pleuve  
on peut marcher sans fatigue  
jusqu'à l'océan ou plus loin  
là-bas la mer bat comme un cœur  
plus près la tendresse quotidienne

# WESTWEGO

des lumières et des aboiements  
le ciel a découvert la terre  
et le monde est bleu  
pourvu qu'il pleuve  
et le monde sera content  
il y a aussi des femmes qui rient en me regardant  
des femmes dont je ne sais même pas le nom  
les enfants crient dans leur volière du Luxembourg  
le soleil a bien changé depuis six mois  
il y a tant de choses qui dansent devant moi  
mes amis endormis aux quatre coins  
je les verrais demain  
André aux yeux couleur de planète  
Jacques Louis Théodore  
le grand Paul mon cher arbre  
et Tristan dont le rire est un grand paon  
vous êtes vivants  
j'ai oublié vos gestes et votre vraie voix

# W E S T W E G O

mais ce soir je suis seul je suis Philippe Soupault  
je descends lentement le boulevard Saint Michel  
je ne pense à rien  
je compte les réverbères que je connais si bien  
en m'approchant de la Seine

*près des Ponts de Paris*

et je parle tout haut  
toutes les rues sont des affluents  
quand on aime ce fleuve où coule tout le sang de Paris  
et qui est sale comme une sale putain  
mais qui est aussi la Seine simplement  
à qui on parle comme à sa maman  
j'étais tout près d'elle  
qui s'en allait sans regret et sans bruit  
son souvenir éteint était une maladie  
je m'appuyais sur le parapet  
comme on s'agenouille pour prier  
les mots tombaient comme des larmes



# W E S T W E G O

douces comme des bonbons

Bonjour Rimbaud comment vas-tu

Bonjour Lautréamont comment vous portez-vous

j'avais vingt ans pas un sou de plus

mon père est né à Saint Malo

et ma mère vit le jour en Normandie

moi je fus baptisé au Canada

Bonjour moi

Les marchands de tapis et les belles demoiselles

qui traînent la nuit dans les rues

ceux qui gardent dans les yeux la douceur des lampes

ceux à qui la fumée d'une pipe et le verre de vin

semblent tout de même un peu fade

me connaissent sans savoir mon nom

et me disent en passant Bonjour vous

et cependant il y a dans ma poitrine

des petits soleils qui tournent avec un bruit de plomb

grand géant du boulevard

# W E S T W E G O

homme tendre du palais de justice  
la foudre est-elle plus jolie au printemps  
Ses yeux ma foudre sont des ciseaux  
chauffeurs il me reste encore sept cartouches  
pas une de plus pas une de moins  
pas une d'elles n'est pour vous  
vous êtes laids comme des interrogatoires  
et je lis sur tous les murs  
tapis tapis tapis et tapis  
les grands convois des expériences  
près de nous près de moi  
allumettes suédoises

Les nuits de Paris ont ces odeurs fortes  
que laissent les regrets et les maux de tête  
et je savais qu'il était tard  
et que la nuit  
la nuit de Paris allait finir

# W E S T W E G O

comme les jours de fêtes  
tout était bien rangé  
et personne ne disait mot  
j'attendais les trois coups  
le soleil se lève comme une fleur  
qu'on appelle je crois pissenlit  
les grandes végétations mécaniques  
qui n'attendaient que les encouragements  
grimpent et cheminent  
fidèlement  
on ne sait plus s'il faut les comparer  
au lierre  
ou aux sauterelles  
la fatigue s'est elle envolée  
je vois les mariniers qui sortent  
pour nettoyer le charbon  
les mécaniciens des remorqueurs  
qui roulent une première cigarette



# WESTWEGO

avant d'allumer la chaudière  
la-bàs dans un port  
un capitaine sort son mouchoir  
pour s'éponger la tête  
par habitude  
et moi le premier ce matin  
je dis quand même  
Bonjour

Philippe Soupault

1917-1922









ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 31 MARS 1922

EXEMPLAIRE NUMÉRO

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE POÈME :

3 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL  
NUMÉROTÉS DE ..... I ▲ III

15 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE  
VAN GELDER NUMÉROTÉS DE ..... IV ▲ XVIII

300 EXEMPLAIRES SUR PAPIER VERGÉ

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

IN THE LIBRARY OF THE

UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

CHICAGO, ILL.

1911

PHYSICS DEPARTMENT

